

ONZIÈME CONFÉRENCE

Nuremberg, 29 juin 1908

Nous avons suivi l'évolution de notre Terre jusqu'au moment où, après différents événements importants, caractérisés par l'ouverture des sept Sceaux et les sept sons de Trompettes, la Terre passera à une sorte d'état spirituel, elle et tous ses habitants. Seuls seront exceptés ceux qui auront refusé d'accepter le principe christique, et nous avons à nous représenter ce « refus » tout à fait comme une opposition spirituelle énergique, malveillante et inintelligente. Quand la Terre aura pris forme astrale, forme spirituelle, ces êtres-là, eux aussi, ne pourront naturellement plus vivre dans un corps grossièrement matériel, fait de substances terrestres ; ils prendront forme astrale à l'époque qui suivra les sons de Trompettes et que nous avons caractérisée par l'effusion des Coupes de colère. Mais la nature dégradée qui sera la leur parce qu'ils n'auront pas accueilli le principe du Christ se manifestera dans l'astral de telle façon qu'ils auront pour l'essentiel la forme animale que nous avons caractérisée, celle de la Bête à sept têtes et dix cornes.

De tout ce qui a été dit, vous avez pu déduire le rapport qui existe entre ce que nous appelons têtes et ce que nous appelons cornes. Et ce faisant, une question se sera pour ainsi dire posée à votre âme : Pourquoi appelle-t-on en fait corne tel ou tel organe apparaissant dans le corps physique ? Pourquoi désigne-t-on du terme de corne les organes physiques et ce qui en subsistera dans l'astral quand la Terre se sera astralisée ? Il est en effet facile de

comprendre que les humains qui n'auront pas assimilé le principe christique devront retomber dans l'état où était l'être humain avant qu'il ait pu participer à ce principe. L'homme était auparavant un être non individualisé englobé dans une âme-groupe, et nous avons vu que durant les quatre premières périodes de l'ère atlantéenne il était pourvu des âmes-groupes qui peuvent être à juste titre symbolisées par la tête-Taureau, la tête-Lion, la tête-Aigle et la tête-Homme, cette dernière étant à la fois humaine et animale. Nous avons donc absolument à concevoir que si l'homme réapparaît sur la Terre spiritualisée en ayant négligé à notre époque le principe du Christ, sans avoir rien fait pour donner une forme plus noble à cette nature animale de l'âme-groupe, il réapparaîtra sous son ancienne forme, et non seulement telle, mais augmentée des trois têtes qu'il aura acquises au cours des périodes suivantes. Avant le grand Déluge atlantéen, en effet, les quatre premières périodes avaient été suivies de trois autres, durant lesquelles les hommes qui allaient plus tard accueillir le principe du Christ avaient eu aussi, d'une certaine façon, la possibilité d'acquérir trois têtes d'âmes-groupes supplémentaires ; mais ils les avaient transformées, ils avaient élevé l'animalité en l'homme à un niveau supérieur. Quand la Terre sera spiritualisée, ils apparaîtront sous une forme spirituelle. Les autres, ceux qui auront repoussé le principe christique, apparaîtront avec les sept têtes correspondant aux sept époques durant lesquelles, avant le Déluge, l'animalité s'est développée en eux. Et parce que durant les trois dernières époques atlantéennes la division des sexes était établie – à l'inverse des quatre premières –, chaque tête apparaîtra en quelque sorte avec deux possibilités de forme animale, une masculine et une féminine, si bien que pour ces trois dernières périodes chaque tête apparaîtra avec deux cornes, ce qui fera dix cornes en tout.

Quelqu'un pourrait venir dire: Je comprends bien que les hommes qui n'auront pas travaillé sur eux-mêmes pour se débarrasser de leur forme primitive en l'élevant jusqu'à l'humanité réapparaîtront dans une forme animale, mais je ne comprends pas pourquoi l'on parle de cornes. Que l'on parle de têtes, c'est compréhensible, mais pourquoi aussi de cornes ? – Je vais maintenant vous expliquer pourquoi non seulement on parle de cornes, mais pourquoi il faut en parler. Ce mot n'est pas à prendre symboliquement, il désigne une réalité. Effectivement, les hommes qui n'auront pas su s'ouvrir au principe christique apparaîtront bien dans une forme astrale; mais parce qu'ils auront donné à leurs instincts une forme telle qu'ils seront encore liés à l'âme-groupe animale, ces instincts resurgiront dans le corps astral que les hommes auront à ce moment sous forme d'excroissances semblables à des cornes, sous une forme véritable.

Je vais, en prenant pour exemple un organe, vous expliquer comment il se fait qu'un homme qui n'accueille pas le principe du Christ réapparaîtra effectivement avec des cornes quand la Terre se sera spiritualisée. Prenons le larynx humain et la trachée. Par cette trachée, vous aspirez et vous expirez constamment de l'air, c'est là une activité que l'homme pratique. Chez celui qui se spiritualise, elle est au service de l'esprit, mais chez celui qui n'oriente pas ses tendances, ses aspirations, vers le principe christique, elle reste en rapport avec les forces anciennes dépendant des sept têtes. Esquissons la chose schématiquement:



L'air venant de l'extérieur passe constamment par le larynx. Et vous savez que le corps astral de l'homme l'enveloppe de tous côtés. Le courant de l'air aspiré sera toujours lié à l'astralité. Quand la Terre se spiritualisera, il se révélera si la respiration d'un être humain était, dans le passé, au service du principe christique, ou au service des forces inférieures qui existaient déjà avant ce principe. Dans le premier cas, elle perdra la forme qui s'adapte aujourd'hui au corps physique. L'homme aura alors lui-même le pouvoir de donner à tout ce qui est astral une forme supérieure, spiritualisée. Mais s'il n'a pas pu accueillir le principe du Christ, il sera incapable d'extraire de la forme charnelle actuelle ce qui s'y adapte aujourd'hui. Et la conséquence en sera, lorsque l'élément charnel aura disparu, lorsque le larynx physique n'existera plus, que cette forme dans le corps astral subsistera; et cette forme qui pénètre constamment avec le souffle dans le larynx survivra sous la forme d'une corne. Partout où les forces astrales extérieures circulent ainsi dans l'homme, elles restent adaptées aux formes animales du passé. C'est-à-dire qu'en passant à la forme astrale, il apparaîtra avec de véritables cornes astrales. Ce sont de véritables formes astrales qui correspondent exactement à la pénétration de la substantialité astrale dans le physique pendant la vie terrestre. Effectivement, ce ne sont pas des symboles arbitraires qui nous sont présentés dans ces images, mais la véritable forme de ce qui apparaîtra un jour. Voilà ce qu'il importe de comprendre.

Nous allons maintenant préciser, avec l'aide de ce que nous avons récemment étudié, de ce schéma quelque peu incommode avec ses multiples nombres, la place que nous occupons actuellement dans l'évolution universelle. Nous voyons clairement que les 49 formes d'évolution de l'ancien Saturne sont dépassées – ces sept formes de vie de

Saturne qui sont appelées dans les livres théosophiques des « rondes » ayant chacune sept états de forme, des « globes » –, de même que les 49 états solaires correspondants et les 49 états de la Lune. Ce sont ceux que l'être humain a parcourus au cours de son développement actuel, soit en tout 147 états, auxquels s'ajoutent ceux qu'il a déjà vécus pendant l'évolution de notre Terre. Ainsi ont déjà passé les trois premiers règnes de vie – qu'on appelle aussi les trois premières « rondes ». Nous en sommes actuellement au quatrième règne de vie, à la quatrième « ronde ». Comme chacun de ceux-ci comprend sept états de forme, nous avons parcouru 3 fois 7 états pendant les trois premières rondes ; il faut donc en ajouter 21 aux 147 déjà vécus. Le quatrième règne de vie n'est pas encore accompli pour nous, nous en avons accompli une partie seulement. Nous avons passé par les trois premiers états de forme : l'état spirituel d'*arûpa* qui est encore presque sans forme, l'état de *rûpa* et l'état astral. Nous sommes actuellement dans le physique. Aux 147 états il faut donc en ajouter 21, puis 3. Nous avons donc ainsi traversé 171 des 343 états de forme des sept planètes.

Il vous faut surtout bien voir que nous en sommes maintenant au 172^e état de forme, c'est-à-dire à la terre physique. Celle-ci a déjà passé par 171 états. C'est au cours du 172^e que s'est passé ce que nous avons décrit. Lorsqu'il a commencé, la Terre était unie au Soleil et à la Lune. Le Soleil puis la Lune s'en sont séparés, et c'est alors que l'homme est apparu tel que nous le connaissons sur la Terre physique. Puis a commencé l'ère atlantéenne, dont nous avons parlé, et nous avons dit : ce 172^e état, il nous faut à nouveau le diviser en sept ères. La première est infiniment reculée : au début le Soleil était encore uni à la Terre. On s'est habitué à nommer l'humanité d'alors – un peu improprement – la race polaire, dont il est à peine

possible de se faire une représentation. Puis vient, pendant que le Soleil quitte la Terre, la race des Hyperboréens, et lorsque la Lune se sépare à son tour, une troisième, celle que l'on appelle la race lémurienne. Ce sont là trois ères, et la quatrième – dans ce 172^e état –, c'est la race atlantéenne. La cinquième est celle dont nous faisons nous-mêmes partie. Après la quatrième s'est produit le grand Déluge atlantéen. Après la nôtre viendra celle que l'Apocalypse de Jean appelle les sept Sceaux, puis celle qui est exprimée par les sept Trompettes.

Mais nous savons que chacune de ces ères se divise en sept parties, car nous avons réparti la nôtre, la cinquième au sein du 172^e état de forme, en civilisations de l'ancienne Inde, de l'ancienne Perse, de l'époque chaldéobabylonienne, assyro-égyptienne et hébraïque, de l'époque gréco-latine, de la nôtre, que suivront une sixième et une septième civilisation. Puis viendra la grande Guerre de tous contre tous. Ce qui viendra ensuite se divisera à nouveau en sept parties exprimées par les sept Sceaux, et ce qui est exprimé par les sept Trompettes aura à nouveau sept parties.

Si vous considérez que 171 états de forme encore à venir doivent être ajoutés à ceux qui sont déjà écoulés, vous en avez 342, puis un de plus, l'état actuel, ce qui donne le 343^e, dans lequel nous vivons et qui occupe le milieu. Quelqu'un pourrait dire que c'est en réalité une affaire merveilleuse d'avoir le bonheur de vivre justement au milieu de l'évolution universelle. Et en effet, à plus d'un qui n'y réfléchit pas beaucoup, ce fait doit paraître étrange que nous vivons au milieu de l'évolution. Mais pour toute personne dont le regard approfondit entièrement la chose, ce n'est pas du tout tellement surprenant. Pas plus que pour quelqu'un le fait de se trouver au centre de son champ visuel lorsqu'il est dans une plaine où il voit

aussi loin devant que derrière lui. Lorsqu'il avance un peu, il voit de nouveau aussi loin devant lui que derrière. Des états tout à fait différents de l'évolution du monde se révéleraient si nous nous placions en un autre point. Nous sommes toujours au centre. L'être humain peut toujours voir aussi loin en arrière et en avant, si développés que soient ses organes de clairvoyance. Une autre chose encore pourrait peut-être nous frapper. Quelqu'un pourrait dire : Comment se fait-il que vous ne nous dites pas que pour le reste aussi nous sommes situés exactement au centre ? – Et en effet, maintenant ce n'est plus juste. Nous en sommes au 172^e état de forme. Le milieu exact se situerait dans la quatrième division de cet état. Mais nous sommes dans la cinquième, c'est-à-dire un peu au-delà du milieu, et il n'est pas tout à fait exact de dire : Nous sommes vraiment au milieu. Cela repose sur un fait singulier que vous pouvez comprendre grâce à une comparaison. En saisissant exactement celle-ci, vous verrez qu'il s'agit d'un fait important. Il en est vraiment ainsi : en ce qui concerne les grands états principaux, les états de forme, nous en sommes au milieu, mais quant à ceux qui nous concernent de plus près, nous nous trouvons un peu au-delà. Pourquoi en est-il ainsi ?

Imaginez que, dans une contrée tout à fait plate, vous voyagiez en chemin de fer sans être obligé de rester assis dans un compartiment, que vous soyez à l'inverse dans une voiture aménagée particulièrement pour vous, et telle que vous ayez la vue libre de tous côtés. Supposons que cela soit possible pour vous pendant longtemps. Vous auriez vraiment la vue libre, et si, en un point quelconque, vous pouviez rapidement dessiner une image de votre environnement, cette image serait parfaitement circulaire et circonscrite, sauf dans un cas. Imaginez qu'assis dans le train en mouvement, vous fixiez du regard l'image que

vous avez devant vous. Au moment où vous la fixez, vous vous endormez et tout en dormant vous parcourez une certaine distance sans vous apercevoir que l'image se modifie. Vous vous éveillez, et dans l'instant même vous évoquez rapidement l'image que vous avez fixée du regard auparavant. Mais cette image ne correspond plus à la nouvelle, pour cette raison que vous avez parcouru une certaine distance en dormant. Elle ne correspond plus à ce que vous apercevez de tous côtés.

Posons-nous alors une question : L'homme a-t-il vraiment dormi depuis le milieu de son évolution jusqu'à notre époque ? Il nous serait peut-être compréhensible que l'image, jusque-là, ait été tout à fait exacte, mais que du fait que nous avons dormi, nous avons dépassé le milieu, et qu'il est possible qu'elle se soit modifiée. Mais l'être humain a-t-il dormi ? Du point de vue de l'occultisme, l'humanité a dormi depuis le milieu de l'ère atlantéenne, parce que c'est le moment où, pour tout le genre humain, l'antique clairvoyance crépusculaire se perd. Vis-à-vis de l'esprit, les hommes tombent dans une sorte de sommeil. Ils commencent à tourner leur regard vers le monde sensible et s'endorment pour ce qui est du monde spirituel. C'est seulement lorsque l'homme aura retrouvé la clairvoyance qu'il aura en quelque sorte de tous côtés la vue libre. Ce décalage dans l'évolution disparaîtra ; la même étendue sera visible en avant et en arrière. L'homme dort effectivement depuis le milieu de l'époque atlantéenne parce qu'à un être normal la vision des mondes spirituels échappait. Si nous ne considérons ni les initiés ni, si l'on veut, les somnambules, il nous faut dire : Les hommes ne voient pas, car « voir » signifie faire pénétrer réellement son regard dans le monde spirituel. À l'égard du monde spirituel l'humanité dort, et elle dormira pendant quelque temps encore. C'est depuis cette époque

atlantéenne qu'est valable la parole de l'Évangile de Jean : « La lumière a brillé dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue. »

Ainsi se dissimule dans cette répartition de l'évolution une importante vérité, à savoir que l'humanité vit un âge obscur, l'âge des ténèbres. Et c'est pendant cet âge qu'est apparu le principe du Christ, afin que l'humanité soit dirigée vers l'âge de la lumière. C'est pourquoi j'ai à bon droit situé pour vous l'état actuel de l'évolution non pas en son milieu, mais au-delà, parce que l'âge obscur commence sur l'Atlantide et se prolonge jusqu'à la sixième époque, où apparaît la légion des êtres en robes blanches, la légion formée par les premiers qui sont à nouveau capables de voir, dans les conditions normales, le monde spirituel autour d'eux. L'ère des ténèbres sera achevée. Alors commencera celle dont il faudra dire : « La lumière a brillé dans les ténèbres et les ténèbres la reçoivent. » L'âge obscur est ainsi appelé parce que pendant ce temps l'être humain ne dirige son regard que vers le monde physique, matériel, et dans son état normal ne voit pas le monde spirituel qui est derrière.

Revenons maintenant à ce que nous avons dit de l'évolution. Lorsqu'elle aura progressé jusqu'après la septième ère, après l'époque que désignent les sons de Trompettes, la Terre se spiritualisera ; elle passera tout d'abord dans l'astral, puis dans le *dévachan*, enfin dans l'état dévachanique le plus subtil. Elle reviendra ensuite aux mêmes états en se densifiant de plus en plus pour parvenir à ce qu'on appelle ordinairement dans les ouvrages théosophiques la cinquième ronde. Celui-ci comprendra à nouveau sept états de forme, et celui du milieu passera à nouveau par une évolution comprenant sept états successifs, ou si l'on veut sept races.

Approfondissons maintenant un peu – bien que cela nous soit difficile – les états les plus proches de notre

évolution terrestre. Nous allons considérer un point très précis de notre évolution future, comme nous avons considéré le point actuel. Prenons encore celui-ci, et en outre en considérant simplement pour commencer qu'il est le 172^e état. De ce 172^e état, la Terre a déjà traversé trois sous-phases. Le 172^e état est l'état de forme physique, la Terre elle-même. Auparavant, elle a déjà traversé trois [états de forme³⁵]. Elle est actuellement au quatrième de ces états. Nous n'envisageons donc tout d'abord que les états de forme. Nous comptons que nous sommes dans le quatrième état de vie, ou quatrième ronde, que nous considérons comme acquis, et nous disons : De cette quatrième ronde, de ce quatrième règne de vie, nous avons traversé trois états de forme [les états *arûpa*, *rûpa* et astral de la Terre], et en sommes au quatrième [physique]. Demandons-nous maintenant : Combien de subdivisions avons-nous vécues ? La première, la deuxième, la troisième, la quatrième, qui était l'ère atlantéenne. Cette dernière, l'ère atlantéenne, est donc terminée. Nous disons que nous avons passé par quatre états et sommes maintenant dans le cinquième. De ce cinquième, nous avons traversé quatre subdivisions, à savoir l'époque de l'Inde ancienne, celle de l'ancienne Perse, l'époque égyptienne, la gréco-latine. Et nous sommes dans la cinquième. Si bien que nous disons : Avant notre actuelle phase d'évolution, nous avons achevé 3, 4, 4 états. C'est cela que, dans le langage de l'Apocalypse, on appelle le nombre de notre évolution. Si donc on demande quel est le nombre de notre évolution, la réponse est : Le nombre de notre évolution est « 344 » (lire : trois, quatre, quatre). Ce nombre n'est pas obtenu dans le système décimal, mais par un système à base 7. Trois états (globes) sur sept sont entièrement parcourus, quatre des sept états suivants (ères) le sont également, ainsi que les quatre premiers des sept encore plus petits (époques). Voilà ce que

signifie réellement «344». Il ne faut pas, comme pour d'autres nombres, le lire simplement en bloc; il contient, écrits l'un à côté de l'autre, les chiffres désignant les états par lesquels on a passé.

Réfléchissons maintenant à ceci*: lorsque la Terre se spiritualisera et qu'elle aura traversé les prochains états de son évolution, le nombre des états déjà parcourus augmentera. Un jour viendra où auront été parcourus: 6 états de la première sorte, 6 de la deuxième et 6 de la troisième. Un moment viendra dans l'avenir, où tout comme nous avons maintenant comme nombre de l'évolution 344, nous aurons «666» (lire: six, six, six) pour 6 règnes de vie ou rondes, 6 races principales et 6 sous-races – lu autrement, mais c'est la manière qui correspond au sens où il est écrit dans l'Apocalypse. Il viendra donc un temps où le nombre «666» sera le nombre de l'évolution. Il s'agit d'un avenir extrêmement lointain, mais qui se prépare déjà de notre temps. Après avoir traversé trois états principaux [états de forme], nous vivons actuellement dans le quatrième. Mais quand l'époque succédant à la grande Guerre de tous contre tous, et qui est désignée par les sept Sceaux, sera passée, lorsque nous serons parvenus [à l'époque des sept Trompettes], nous aurons parcouru 6 de ces états de cette deuxième sorte [races principales]. Quand la première Trompette retentira, nous aurons passé par 6 races principales; et lorsque nous aurons passé à l'époque des sons de Trompettes et que les temps désignés par les six premières seront écoulés, nous aurons vécu «66». Jusque-là, l'humanité aura eu le temps de se préparer au moment terrible qui surviendra beaucoup plus tard, lorsque non seulement le «66», mais le «666» sera atteint [au 7^e règne de vie après le 6^e état de forme].

* Voir la remarque p. 277

Tout ce qui est à venir se prépare déjà dans le présent. Les temps survenus après la grande Guerre de tous contre tous, les temps où résonnera la septième Trompette, verront des hommes qui, parce qu'ils se seront fermés au principe du Christ, auront un degré élevé de méchanceté, et la prédisposition à glisser dans l'abîme. Jusque-là, ces hommes auront fait le nécessaire pour, le moment du 666 étant venu, sombrer très profondément dans le mal, dans l'abîme. Cette prédisposition à glisser dans l'abîme dans un lointain avenir, ils s'y ouvriront déjà après la grande Guerre de tous contre tous, à l'ère [des Trompettes], où la septième retentira. Ils auront toutefois longtemps encore la possibilité de faire demi-tour, de se convertir, de reprendre dans l'évolution la voie dans laquelle ils pourront accueillir le principe du Christ. Mais cette prédisposition existe, et ceux qui s'y tiendront ne pourront plus la transformer en dispositions au bien quand viendra, dans un avenir très éloigné, l'époque qui ne sera plus indiquée par le nombre 466, mais par 666. Ils auront à subir le sort terrible dont il nous faut encore parler.

Nous voyons donc qu'à ce nombre six, qu'il soit simple, double ou triple, toujours est lié quelque chose de grave pour l'évolution de l'humanité. Nous vivons dans la cinquième ère et dans la cinquième époque de cette ère. Après la grande Guerre, nous entrerons dans la sixième ère. Mais avant que se déclenche cette Guerre, une époque doit suivre immédiatement la nôtre; elle est caractérisée par l'Église de Philadelphie. Nous savons que l'époque actuelle est celle où le matérialisme s'est répandu dans l'humanité. Nous avons vu comment, à travers les siècles, les hommes sont devenus de plus en plus matérialistes, mais ce matérialisme est tel qu'à tout moment un revirement est possible. Actuellement, l'homme matérialiste a encore le temps du revirement. Mais c'est pourquoi

aussi, à notre époque, une vision spirituelle du monde doit se répandre, cette vision qui conduit un petit groupe d'hommes justement vers cette conception occulte, spirituelle, du monde. Ceux qui déposeront le premier germe de la grande Fraternité à la sixième époque – celle qui suivra la nôtre et qui n'est pas très éloignée, puisque le temps qui nous en sépare peut être mesuré en millénaires –, ceux-là provoqueront la toute première scission dans l'humanité. Les deux groupes seront déjà présents à notre sixième époque : ceux qui resteront obstinément matérialistes et d'autre part ceux qui tendront à s'ouvrir à une conception spirituelle, un petit groupe qui fondera la grande Fraternité. Ce simple 6 peut déjà devenir funeste à beaucoup de gens, mais non pas définitivement, car un revirement sera encore possible. Les hommes franchiront le cap de la grande Guerre de tous contre tous. [L'ère des sept Sceaux et] cinq époques [de l'ère des Trompettes] passeront, le nombre six réapparaîtra. Ensuite se manifesteront encore les séductions et les tentations amenant à développer davantage la disposition au matérialisme et à la prolonger jusqu'à l'époque des sons de Trompettes ; et lorsque 6 grandes ères et en outre 6 civilisations se seront écoulées, après le 66, des dispositions très marquées seront ancrées dans l'humanité qui ne pourront plus se modifier aussi facilement que les nôtres.

Nous voyons ainsi qu'effectivement, le monde des dispositions au mal agit dans l'humanité et que les bons se distinguent de plus en plus nettement, de plus en plus crûment, des méchants, conformément à la description de l'Apocalypse. La dernière grande scission se produira lorsque non seulement les périodes moins longues, mais aussi les plus amples, atteindront le nombre six. Ce sera le cas lorsque notre Terre aura accompli ses six règnes de vie ou six rondes, et au cours de la septième à nouveau six

états de forme. Quand elle aura passé par cela, les mauvaises tendances de l'humanité se seront développées sous une forme épouvantable. Le mal ne se manifestera alors que chez ceux qui sont restés mauvais, mais avec une puissance dévastatrice terrifiante.

Nous nous demandons donc : Combien de fois l'humanité aura-t-elle l'occasion de succomber au mal pendant l'évolution de notre Terre ? Tout d'abord à l'ère qui suivra la nôtre, avant la grande Guerre, puis une deuxième et une troisième fois. Cette descente vers le mal se fait donc progressivement. Pour l'époque où la Terre passera à un état spirituel, nous avons affaire à deux possibilités. Lorsque la Terre sera à nouveau unie au Soleil, ceux qui auront accueilli le principe du Christ seront assez mûrs pour fusionner avec les forces de la Terre qui s'uniront au Soleil ; ceux qui auront accueilli la possibilité du mal en seront exclus. Ce sera comme s'ils repoussaient le Soleil, comme s'ils rejetaient ce qui les rendrait capables de s'unir au Soleil. Ils seront les adversaires de toute union avec le Soleil. C'est pourquoi l'auteur de l'Apocalypse désigne la puissance, l'être qui conduit les hommes à se spiritualiser de façon qu'ils puissent s'unir aux forces du Soleil comme étant le Christ dans toute l'acception du terme, et, ainsi que nous le verrons, comme étant l'Agneau. L'Être du Christ est désigné comme le génie du Soleil qui s'unit à la Terre et devient aussi le génie de la Terre. Il a déjà commencé à le devenir depuis l'événement du Golgotha.

Mais il existe aussi un principe qui s'oppose à cet Agneau. Il y a aussi un démon solaire qui agit dans les forces mauvaises de l'homme, y tenant en échec la force de l'Agneau. Et il agit de telle façon qu'une partie du genre humain sera exclue de l'évolution qui tend vers le Soleil. Ce sont les forces adversaires du Soleil, celles qui lui font opposition. Ce sont en même temps celles qui tendront,

lorsque 6, 6, 6 états d'évolution seront atteints, à être entièrement éliminées de notre évolution; elles seront alors définitivement repoussées dans l'abîme. Si bien qu'il nous faut dire: À l'époque où la Terre se réunira au Soleil sera éliminé non seulement ce qui est symbolisé par la Bête à sept têtes et à dix cornes, mais aussi tout ce qui est chargé de forces opposées au Soleil. Tout cela est destiné à disparaître dans l'abîme quand le 666 sera accompli.

Or on a toujours écrit ce nombre 666 de façon très mystérieuse³⁶. Nous verrons encore qu'il y a tout à fait lieu d'entourer les faits dont nous allons parler maintenant de beaucoup de mystère. Et pour cette raison, on les enveloppait de mystère et on écrivait 666. Dans les Mystères où l'auteur de l'Apocalypse a reçu son initiation, on écrivait ce nombre 400 200 6 60, c'est-à-dire de façon telle que le profane ne pouvait rien comprendre. On a dissimulé ce 666, il devait être gardé secret, et l'on avait à la place 400 200 6 60. En changeant l'ordre des chiffres, on créait une illusion. Or l'écriture des initiés obéit à un certain principe d'après lequel on remplace des lettres par des chiffres. Ce principe fut découvert par quelques-unes des personnes étranges qui, au cours du XIX^e siècle, ont voulu dévoiler le mystère du 666, mais qui s'y sont prises de telle façon que l'on peut dire: Si elles ont bien entendu, elles n'ont pas compris. Car ce que je viens de vous exposer ici, et qui a toujours fait partie d'un enseignement ésotérique, elles l'ont mal compris. Elles ont découvert qu'en remplaçant ces chiffres par des lettres de l'alphabet hébraïque, on obtenait le mot «Néron»; elles en ont déduit que 666 signifiait Néron.

C'est une erreur. Il faut d'abord écrire 666 ainsi: 400 200 6 60, et on obtient ce dont il s'agit. Puis on remplace 400 par **Ⲛ**, 200 par **Ⲛ**, 6 par **Ⲛ** et 60 par **Ⲛ**. Ces quatre lettres hébraïques représentent les quatre nombres en question. Elles ont été introduites dans ce

mystère précisément d'une façon merveilleuse, merveilleuse grâce à la sagacité de ceux qui les y ont placées, parce qu'en même temps, d'après leur sonorité, elles ont une signification occulte tout à fait spéciale. Songez seulement à tout ce que 666 doit en réalité signifier pour exprimer ce qui vient d'être exposé. Il doit représenter le principe qui mène l'être humain à s'endurcir si totalement dans la vie physique qu'il repousse ce qui le rendrait capable d'annihiler sa nature inférieure et de s'élever vers les principes supérieurs. D'autre part, les quatre principes qu'il a reçus: le corps physique, le corps éthérique, le corps astral et le moi inférieur, avant qu'il ne soit élevé vers le moi supérieur, trouvent aussi leur expression dans ces quatre lettres: *Samech* est l'expression du corps physique, *Vav* celle du corps éthérique, *Resh* celle du corps astral, *Tav* celle du moi inférieur. Ces quatre lettres expriment ce qui s'est durci dans les quatre principes humains avant qu'ils aient commencé à évoluer vers le divin. En vérité, l'auteur de l'Apocalypse peut dire: «Ici est la sagesse !», car la sagesse s'y trouve. «Que celui qui a de l'entendement calcule le nombre, le nombre 666» (13,18).

Et maintenant, nous allons lire. Bien entendu, on lit le nombre en allant de droite à gauche:

400	200	6	60
Ⲛ	Ⲛ	Ⲛ	Ⲛ
<i>Tav</i>	<i>Resh</i>	<i>Vav</i> ³⁷	<i>Samech</i>

Puis il faut y ajouter les voyelles, et cela donne «Sorat». Sorat est le nom du démon solaire, de l'adversaire de l'Agneau. Et chaque être spirituel de ce genre est désigné non seulement par son nom, mais aussi par un signe symbolique bien défini. Pour Sorat, le démon solaire, ce signe était:



un trait épais qui revient sur lui-même et qui, à son extrémité supérieure, a deux pointes recourbées.

Il nous faut maintenant bien comprendre l'auteur de l'Apocalypse. Il dit en effet, dès le début, une parole étrange qui est ordinairement mal traduite. D'entrée, il est dit dans l'Apocalypse: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver dans peu de temps, et qu'il a mises en signes et nous a fait connaître par l'envoi de son Ange à son serviteur Jean. » « Mises en signes »: nous devons donc nous attendre à ce que Jean ait mis en signes ce qui est important, le véritable contenu des Mystères. Ce qu'il décrit, c'est le signe, et il le décrit ainsi (13,11): « Puis je vis monter de la Terre une autre Bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau. » Ces cornes ne sont pas autre chose que les deux pointes recourbées en haut du dessin, et pour le cacher, il appelle « cornes » les deux crochets. C'était l'usage constant dans le langage des Mystères, de se servir de mots à plusieurs sens, afin de ne pas permettre au profane de comprendre à première vue ce dont il s'agissait. Ce que donc il décrit ici: « Il avait deux cornes semblables à celles d'un agneau », c'est le signe du démon solaire qui, dans le langage des Mystères, est exprimé par le mot « Sorat », et qui, si nous remplaçons les lettres par les nombres correspondants, est exprimé par les chiffres 400 200 6 et 60. Ce qui donne 666 dans un langage très voilé.

Nous voyons ainsi que l'auteur de l'Apocalypse fait allusion à l'adversaire de l'Agneau. En bas, là où la Terre est en voie de se spiritualiser, les formes des êtres humains

ont repris leur ancienne apparence animale. La Bête à sept têtes et à dix cornes apparaît, mais le séducteur apparaît aussi, celui qui possède le pouvoir redoutable d'empêcher les hommes de revenir vers le Soleil; c'est l'ennemi du Christ. Les hommes ne peuvent pas être eux-mêmes des adversaires du Christ. Ils peuvent seulement négliger de prendre en eux le principe christique à cause de la force mauvaise qui est en eux. Pourtant cet ennemi existe: c'est le démon solaire. Il apparaît dès que se présente quelque chose qui peut devenir sa proie. Avant que cette proie n'existe, avant que les êtres humains à sept têtes et à dix cornes ne soient là, il n'y a rien à séduire et le séducteur n'a rien à chercher. Mais ensuite, lorsque l'être humain apparaît avec de telles prédispositions, le séducteur surgit. Il apparaît sous la forme de la seconde Bête, et il séduit.

À l'instant donc où la Terre passe à l'état astral réapparaît ce qui constituait l'homme alors que la Terre était encore recouverte d'eau. L'homme-animal surgit; on voit sortir des eaux la Bête à sept têtes et à dix cornes. Et du fait que cette Bête a laissé la Terre inutilisée, Sorat, l'adversaire du Soleil, le séducteur qui peut s'approcher de l'homme et l'entraîner de toute sa force dans l'abîme, peut maintenant « monter de la Terre ». Nous voyons donc se serrer contre les êtres humains, à partir de ce moment, un être doté d'une puissance redoutable. Comment s'y prend donc cet être pour les amener à faire certaines choses horribles que nous pouvons pressentir ? Pour pousser les hommes à la simple immoralité, à ce que les hommes normaux connaissent, point n'était besoin de ce monstre, de ce démon solaire. C'est seulement lorsque ce qui distingue les êtres dans le sens du bien, ceux qui apportent à l'espèce humaine le salut, succomberont, lorsque l'élévation spirituelle se transformera en son contraire, lorsque la force de l'esprit sera mise au service du principe du moi inférieur –

c'est alors qu'elle pourra amener l'humanité au point où la Bête à deux cornes étendra son pouvoir sur elle. Le mauvais usage des forces spirituelles est en rapport direct avec la force séductrice de la Bête à deux cornes. Et ce mauvais usage des forces spirituelles, nous l'appelons magie noire, par opposition au bon usage, que nous appelons la magie blanche.

Ainsi le genre humain, du fait qu'il se divise, se préparera d'une part à parvenir à des états toujours plus spiritualisés, et ainsi à l'usage des forces spirituelles, de la magie blanche, et d'autre part, ce qui mésusera des forces spirituelles se préparera à user de la force la plus barbare de la Bête à deux cornes: la magie noire. Finalement, l'humanité se scindera en êtres qui pratiqueront la magie blanche et en ceux qui pratiqueront la magie noire. Le mystère du 666 ou Sorat renferme donc le secret de la magie noire. Et le tentateur qui entraîne vers cette magie noire, vers ce crime, le plus affreux de tous dans l'évolution terrestre, celui auquel aucun autre crime n'est comparable, c'est, selon l'auteur de l'Apocalypse, la Bête à deux cornes. Nous voyons pour ainsi dire poindre à l'horizon, certes dans un avenir très éloigné, une humanité scindée en deux parties: les élus du Christ, qui seront finalement les mages blancs, et leurs adversaires, les barbares magiciens noirs qui ne pourront pas se libérer de la matière et que l'auteur de l'Apocalypse présente comme s'adonnant à la luxure, aux noces avec la matière. Toute cette pratique de la magie noire, cette union qui se noue entre l'homme et l'endurcissement dans la matière, apparaît à son âme de clairvoyant sous l'aspect de la grande Babylone, de la communauté qui rassemble tous ceux qui pratiquent la magie noire et l'effroyable, ou pis, la bestiale union entre l'homme et les forces de la matière en dégénérescence.

Nous voyons ainsi comment, dans un avenir très éloigné, deux forces s'opposeront: d'une part ceux qui seront entraînés vers la grande Babylone, et d'autre part ceux qui s'élèveront au-dessus de la matière pour s'unir à ce qui nous est présenté comme le principe de l'Agneau. Nous voyons d'une part l'humanité la plus noire s'isoler dans Babylone, conduite par toutes les forces opposées au Soleil, par Sorat, la Bête à deux cornes, et nous voyons l'humanité qui s'est constituée des élus qui s'unissent au Christ qui leur apparaît, à l'Agneau: les noces de l'Agneau d'une part, celles de Babylone, de la Babylone qui sombre d'autre part. Nous voyons d'une part sombrer dans l'abîme Babylone, et d'autre part s'élever jusqu'à pouvoir manier les forces de la magie blanche les élus, ceux qui ont célébré les noces avec l'Agneau. Et parce que non seulement ils discernent les forces spirituelles, mais aussi savent les manier, ils pourront préparer la Terre à sa prochaine incarnation planétaire, Jupiter. Ils traceront en quelque sorte les grandes lignes du futur Jupiter. Nous voyons s'élever par la force des mages blancs les formes se préparant à devenir les êtres habitant la prochaine incarnation de la Terre, Jupiter: nous voyons la future Jérusalem s'édifier par les forces de la magie blanche.

Mais il faut qu'auparavant soit rejeté ce qui est caractérisé par Sorat: 666. Sera rejeté tout ce qui est tombé au pouvoir du principe de la Bête à deux cornes, et qui par conséquent s'est endurci pour devenir la Bête à sept têtes et à dix cornes. Quant à la force par laquelle le génie solaire fait triompher de ces réprouvés, qui les repousse dans l'abîme, on l'appelle la «face» du génie solaire. Et cette face, c'est Michaël, le représentant du génie solaire pour ainsi dire, qui triomphe du séducteur, que l'on appelle aussi le «grand Dragon». Il est représenté par l'image, qui apparaît au voyant, de Michaël tenant dans ses mains la clef de l'abîme et la chaîne, debout près de

Dieu, et tenant les forces adverses enchaînées. Voilà comment l'ésotérisme chrétien-rosicrucien décrit l'expulsion de ceux qui font partie du 666 et la victoire remportée sur le Dragon, le séducteur. Ainsi s'éclaire à nos yeux ce que l'auteur de l'Apocalypse a voilé de mystère, qu'il nous faut dévoiler, et dont il dit: « Ici est la sagesse ! Que celui qui a de l'entendement calcule le nombre de la Bête, (...) ce nombre est 666 » (13,18).

Ceux qui l'ont appliqué à Néron ont mal répondu à cette invite de l'auteur de l'Apocalypse. Car vous voyez à quelles profondeurs de l'explication du monde il faut puiser la sagesse qui mène au nombre 666. Bien que vous ayez dû faire un effort aujourd'hui pour suivre cet exposé, n'oubliez pas que des efforts sont nécessaires pour comprendre les mystères les plus cachés. Et ce sont ces mystères les plus profonds que l'auteur de l'Apocalypse a inclus dans son texte. Il les a dissimulés parce qu'il est bon pour les hommes que les mystères les plus importants soient « mis en signes ». Car indépendamment de tout le reste: grâce aux forces que l'on met en œuvre pour déchiffrer ces signes, nous obtenons beaucoup de ce qui nous élève vers les forces salutaires elles-mêmes. Ne soyons donc pas contrariés d'avoir dû faire tant de détours à travers un schéma chargé de nombres. Si, dans les anciennes écoles, vous aviez dû comprendre tous les secrets contenus dans ces nombres, avant même qu'autre chose vous soit donné, vous auriez dû passer par bien d'autres expériences. Les élèves devaient y rester longtemps silencieux, écouter patiemment tout d'abord que la signification formelle de nombres tels que 777 et 666 leur soit expliquée. C'est seulement lorsqu'ils avaient saisi celle-ci qu'ils étaient admis à en connaître le véritable contenu.